

FINANCES

De L.-G. Beaubien & Cie :

La profonde dépression que depuis longtemps subit le marché de New-York s'est encore aggravée cette semaine et la conséquence en a été l'immobilisation à peu près complète du nôtre.

On a cherché à cette dépression toutes sortes d'explications, sans vouloir s'arrêter à la bonne, à laquelle cependant chacun pense sans en vouloir parler. Ce puissant facteur de dépression auquel rien depuis un an n'a pu faire contrepoids, c'est la perspective de guerre anglo-allemande qui apparaît de plus en plus comme inévitable et susceptible d'éclater d'un jour à l'autre. Ces derniers temps on a voulu croire que l'Angleterre avait le temps d'attendre la réorganisation de la flotte française et la création des escadres coloniales d'appoint. La situation faite à l'Angleterre par le développement de la puissance maritime de l'Allemagne est telle qu'il lui est impossible, sous peine de se voir débordée, de remettre à dix ans l'échéance de la guerre.

C'est à ce sentiment très net qui s'est fait jour, par le Canada, dans les milieux financiers, que l'on doit attribuer la démoralisation, la morne apathie, de la banque, de l'industrie et du commerce américain. Cet état d'esprit est très compréhensible si l'on songe un instant à la situation que créerait aux Etats-Unis une guerre qui mettrait aux prises, d'une part l'Angleterre et la France, avec l'Allemagne de l'autre. On reverrait peut-être à New-York une crise monétaire qui rappellerait celle de la guerre de sécession.

Cette éventualité, effroyable au point de vue humanitaire, ne saurait cependant avoir pour nous rien que de très heureux. Le Canada, en effet, dès le premier moment deviendrait pour l'Angleterre le réservoir naturel d'approvisionnements, en chevaux, bétail, grains, etc., que nous lui vendrions ce que nous voudrions. D'autre part, l'opinion publique est dès aujourd'hui à un tel diapason qu'elle ne pourra considérer qu'avec allégresse le départ de contingents destinés à prendre leur part légitime de gloire des armes françaises et anglaises.

Ce qui précède met une fois de plus ceci en lumière qu'aucune éventualité à prévoir, si douloureuse soit elle, n'est susceptible d'avoir sur la situation économique canadienne une répercussion de désastre.

Le siècle qui commence, selon la parole d'un de nos hommes d'Etat à qui pleine justice sera rendue par le recul de l'Histoire, le siècle qui commence sera le siècle du Canada.

Ainsi que nous l'avons ici même prévu dans notre précédente étude du marché, la détente monétaire s'est produite et aujourd'hui il ne reste plus guère trace de resserrement. Par suite de la mise en circulation des cinq ou six millions afférents à l'opération de conversion des actions du Montreal Street, les banques offrent à discrétion l'argent à 5% aux Agents de Change.

Le 'Debenture Stock' du Montreal Street s'est vendu jusqu'à 34; nous nous demandons pourquoi une valeur de premier ordre comme celle-là ne se vend pas plus cher. Nous conseillons à la clientèle désirant des placements de tout repos, de s'y intéresser. Aux cours actuels son rendement est de 5.95%. Au point de vue spéculatif même, l'opération est avantageuse attendu que le cours de 95 est à prévoir.

Le Montreal Power cote 180 et certains prétendent que le cours atteindra prochainement 200. Il est possible en effet que le cours atteigne ce niveau, mais la chose pourra prendre un certain temps. Dans ces conditions nous ne pouvons que conseiller aux spéculateurs actuellement engagés de réaliser aux cours actuels qui leur offrent un substantiel bénéfice.

Au cours de la semaine est intervenu le règlement du différend survenu dans les filatures entre la direction et la main-d'oeuvre. Le cours de ces valeurs que la grève avait entraînées à la baisse s'est heureusement relevé. Dans les circonstances nous inclinons à considérer les obligations du Textile, comme un placement avantageux.

Parmi les valeurs de premier ordre dont nous conseillons, aux cours actuels, la mise en portefeuille, nous citerons tout d'abord le Dominion Steel Corporation Pfd, le Nova Scotia Steel, le Steel of Canada Pfd, le Canada Cement Pfd, et le Shawinigan.

* * *

De forts achats des actions Montreal Power et Shawinigan ont été les faits saillants de la bourse de Montréal, mercredi dernier. Les premières se sont vendues au nombre de 3.435. En clôture, la cote était de 124 1/4. Les actions du C.P.R. ont été l'objet d'une demande active à 241 1/2. Le Soo s'est vendu de 133 1/4 à 133 1/2. Le Richelieu a légèrement baissé; les actions Lake of the Woods ont décliné à 134; celles de la Steel Corporation étaient plus faciles en clôture.

Le Crown Reserve s'est vendu à 2.78 et 2.80.

* * *

La banque des Marchands du Canada a déclaré un dividende de deux pour cent sur son capital-actions pour le trimestre courant. Ce dividende, qui est au taux de huit pour cent par an, sera payable à la banque et dans ses succursales, à partir du 2 janvier prochain. L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque aura lieu le 23 juin 1912.

* * *

D'après R.-G. Dun & Co., les faillites au Canada, la semaine dernière, de 38 contre 34 la semaine précédente, et 32 pour la période correspondante, l'année dernière.

* * *

La Nova Scotia Steel Co., a déclaré un dividende de 1 1/2 pour cent sur ses actions ordinaires, et un autre de 2 pour cent sur ses actions privilégiées. Ces deux dividendes seront payables le 15 janvier.

* * *

Les recettes du Soo Railway sont en augmentation de \$56.000 pour la première semaine de décembre. Depuis le 1er juillet, l'augmentation des recettes de ce chemin de fer est de \$1.767.492.

* * *

Le C.P.R. a émis de nouvelles actions pour la somme de \$18.000.000. Elles seront offertes aux actionnaires inscrits le 2 janvier 1912. Le droit de souscription expire le 13 février.

* * *

Les recettes brutes du Northern Canadian, depuis le 1er juillet jusqu'à date, ont augmenté de \$1.834.500.